

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1951-1952.

SÉANCE DU 7 MAI 1952.

Proposition de loi relative aux archives.

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Dans leur répertoire (t. II, p. 281), MM. de Brouckère et Thielemans mettent l'accent sur l'importance des archives en Belgique: « un pays qui a subi, comme le nôtre, tant de dominations différentes, dont l'organisation politique a changé si souvent, sans effacer le souvenir de ses vieilles et libérales institutions, a toujours conservé un esprit national, une grande puissance d'industrie, de commerce et d'agriculture, un besoin constant d'indépendance et de liberté, un tel pays doit avoir dans le passé des intérêts de toute espèce. C'est aux archives qu'en reposent les titres ».

Il est, en effet, établi que la Belgique est un des pays d'Europe qui détiennent les archives les plus importantes pour l'histoire de la civilisation.

Cependant, si nous nous en référons aux travaux de nos historiens, la situation des archives en Belgique n'apparaît guère brillante.

Dans son livre sur *l'histoire contemporaine du Grand Bruxelles*, M. Jacquemyns assure n'avoir découvert aucun document dans les Ministères de l'Intérieur, des Travaux Publics, de l'Agriculture, des Chemins de Fer! Dans leur *Rapport sur la conservation des archives contemporaines et celles des départements ministériels* (B.C.R.H., t. 89, 1925, p. 11-IX) MM. de Ridder et J. Cuvelier signalent l'impossibilité de faire l'histoire documentée de l'établissement des chemins de fer en Belgique ou des réfugiés sous le second Empire et insistent sur l'incurie des départements ministériels. Signalons la destruction des comptes de l'Etat indépendant du Congo au Ministère des Colonies.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1951-1952.

VERGADERING VAN 7 MEI 1952.

Voorstel van archiefwet.

TOELICHTING

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

De hh. de Brouckère en Thielemans beklemtonen in hun Répertoire (Deel II, blz. 281) het belang van de Belgische archieven: « een land als het onze dat zoveel verschillende overheersingen heeft gekend, waarvan de politieke organisatie zo dikwijls is veranderd, zonder de herinnering aan zijn oude liberale instellingen uit te wissen, dat steeds een nationale geest, een bloeiende industrie, handel en landbouw en een voortdurende behoefte aan onafhankelijkheid en vrijheid heeft bewaard, zulk land moet in het verleden allerlei belangen bezitten. De bewijzen daarvan berusten in de archieven ».

Het staat vast dat België een der Europese landen is, die de belangrijkste archieven bezitten voor de beschavingsgeschiedenis.

Naar evenwel blijkt uit de werken van onze geschiedkundigen, is het met die archieven in 't geheel niet schitterend gesteld.

In zijn « *Histoire contemporaine du Grand Bruxelles* » verklaart de h. Jacquemyns geen enkel stuk te hebben gevonden in de departementen van Binnenlandse Zaken, Openbare Werken, Landbouw, Spoorwegen! De hh. de Ridder en J. Cuvelier schrijven in hun « *Rapport sur la conservation des archives contemporaines et celles des départements ministériels* » (B.C.R.H., deel 89, 1925, p. 11-IX) dat een gedocumenteerde geschiedenis van de instelling der Belgische Spoorwegen of van de vluchtelingen onder het Tweede Keizerrijk onmogelijk is en leggen de nadruk op de zorgeloosheid der ministeriële departementen. Zo werden de rekeningen van de Onafhankelijke Kongostaat in het Ministerie van Koloniën vernietigd.

Il n'en va guère mieux dans les provinces et les communes. Des archives importantes sont laissées à l'abandon ou détruites sans discrimination, au grand préjudice de notre documentation historique.

M. R. Demoulin, actuellement professeur à l'Université de Liège, a attiré l'attention du monde savant sur ce problème, dans un article intitulé « *La conservation des archives contemporaines* », qu'il a publié dans l'*Annuaire de la Commission communale de l'histoire de l'ancien pays de Liège*, n° 5 de 1937.

Et plus récemment, M. A. Louant, dans un rapport présenté au Congrès archéologique de Tournai (1949), a montré dans quel état de délabrement se trouvaient certaines archives communales. A l'unanimité, les membres de ce congrès ont émis le vœu qu'une loi des archives fût votée.

* *

Des mesures ont été prises dans ce domaine par les législateurs des pays voisins.

Signalons que le Parlement hollandais a voté, le 17 juin 1918, une loi très minutieuse, dont nous nous sommes inspiré en partie (*Staatsblad van het Koninkrijk der Nederlanden*, 1918, n° 378; modification le 14 mai 1928, *Staatsblad* 1928, n° 177).

La législation française remonte à la période révolutionnaire (Décret du 7 messidor an II, *Bulletin des lois de la République française*, 1^{re} série, n° 12, n° 58). Cependant un décret du 21 juillet 1936 (*Journal Officiel* du 23 juillet) a réglementé « les versements dans les dépôts des archives de l'Etat, des papiers des ministères et des administrations qui en dépendent ». D'autre part, une loi du 29 avril 1924 (*Journal Officiel* du 1^{er} mai) a réglé la question en ce qui concerne les archives communales.

La loi italienne du 22 décembre 1939, publiée dans la « *Gazetta Ufficiale* » du 17 janvier 1940, constitue un véritable Code archivistique.

Les Anglais disposent du « Public Record Office Act » de 1838 et les Américains d'un « act » du 19 juin 1934 « to establish a national Archives of the United States Government and for other purposes ». (*The statutes at large of the United States of America*, Vol. XLVIII, p. 1122.)

* *

Notre pays n'est cependant pas resté indifférent au problème. Il convient avant tout de signaler que la législation révolutionnaire applicable en France (décret du 7 messidor, an II, loi du 5 brumaire, an V) semble être encore en vigueur en Belgique. Un arrêté ministériel du 8 août 1879 fait application de l'article 37 du décret du 7 messidor, an II, qui, comme la loi de brumaire, an V, figure dans le *Recueil de la législation générale en vigueur en Belgique*. (T. I, n°s 138 et 199.)

De toestand is al niet beter in de provinciën en de gemeenten. Belangrijke archieven worden verwaarloosd of zonder onderscheid vernietigd, wat grote schade is voor onze geschiedkundige documentatie.

De h. R. Demoulin, thans professor aan de Universiteit te Luik, heeft de aandacht van de geleerden op dat probleem gevestigd in een artikel « *La conservation des archives contemporaines* », opgenomen in de « *Annuaire de la Commission communale de l'histoire de l'ancien pays de Liège* », n° 5, 1937.

Onlangs nog toonde de h. A. Louant in een verslag voor het Archeologencongres te Doornik (1949) hoe slordig sommige gemeentearchieven bewaard worden. De leden van het Congres hebben eenstemmig om een archiefwet verzocht.

* *

Onze nabuurlanden hebben op dat gebied voorzieningen getroffen.

Het Nederlands Parlement nam op 17 Juni 1918 een degelijk uitgewerkte wet aan, waardoor we ons gedeeltelijk hebben laten leiden (*Staatsblad van het Koninkrijk der Nederlanden*, 1918, n° 378, gewijzigd op 14 Mei 1928, *Staatsblad* 1928, n° 177).

De Franse wetgeving stamt uit het revolutionnaire tijdperk (Decreet van 7 Messidor, Jaar II, *Bulletin des Lois de la République française*, 1^e reeks, n° 12, n° 58). Een decreet van 21 Juli 1936 (*Journal Officiel* van 23 Juli) regelt evenwel « de plaatsing in de rijksarchiefbewaarplaatsen van de bescheiden der ministeries en daaronder ressorterende besturen ». Betreffende de gemeentearchieven is anderdeels een regeling getroffen bij de wet van 29 April 1924 (*Journal Officiel* van 1 Mei).

De Italiaanse wet van 22 December 1939, opgenomen in de *Gazetta Ufficiale* van 17 Januari 1940, is een waar archiefwetboek.

De Engelsen hebben de « Public Record Office Act » van 1938 en de Amerikanen een wet van 19 Juni 1934 « to establish a national Archives of the United States Government and for other purposes » (*The statutes at large of the United States of America*, Vol. XLVIII, p. 1122).

* *

Ons land heeft nochtans belangstelling voor het vraagstuk gehad. Er dient vooreerst op gewezen dat de revolutionnaire wetgeving, die in Frankrijk toepasselijk is (Decreet van 7 messidor, jaar II, wet van 5 brumaire, jaar V), nog altijd in België van kracht schijnt te zijn. Een ministerieel besluit van 8 Augustus 1879 geeft toepassing aan artikel 37 van het decreet van 7 messidor, jaar II, dat evenals de wet van brumaire, jaar V, in de « *Recueil de la législation générale en vigueur en Belgique* » (D. I., n°s 138 en 199) voorkomt.

Au cours du XIX^e siècle, divers arrêtés royaux ordonnèrent le dépôt aux archives de documents divers. (archives des anciennes cours féodales, archives des justices échevinales, seigneuriales et féodales, archives du ci-devant Conseil Souverain de Brabant et du ci-devant Grand Conseil à Malines, etc.) — arrêtés cités par les *Pandectes belges*, s.v. archives, t. IX, col. 571 à 574.

D'autre part, les instructions ministérielles abondent sur ce sujet.

Une dépêche ministérielle du 19 mai 1879 prescrit les dispositions à suivre pour la remise à l'administration des domaines, d'archives de rebut (*Pandectes belges*, loco citato, col. 577).

Plus récemment sont intervenues diverses circulaires du Ministre de l'Intérieur pour recommander aux commissaires d'arrondissement de vérifier l'état dans lequel se trouvaient les archives communales (28 avril 1922, *Bulletin du Ministère de l'Intérieur*, 1922, II, 34), pour recommander aux provinces et commissariats d'arrondissement de trier leurs archives avant de les remettre aux Archives générales du Royaume (28 janvier 1925, ibid. 1925, II, 10 et 10 avril 1926, ibid. 1926, II, 10), pour suggérer aux communes de remettre aux archives de l'Etat les pièces antérieures à 1830 (11 mai 1925, ibid. 1925, II, 98; 7 avril 1927, ibid. 1927, II, 20). Voir pour les archives cadastrales, circulaire du 21 mai 1927, ibid. 1927, II, 39.

Enfin, en vertu de circulaires du procureur général du 30 janvier et du 3 avril 1942, l'envoi au pilon des dossiers anciens des divers ressorts de l'administration judiciaire est soumis à l'autorisation de l'archiviste général du Royaume ou des conservateurs des dépôts de province.

Il ne convient pas que ce problème soit abandonné plus longtemps à des décisions ministérielles diverses, qui n'ont d'autre valeur que celle de recommandations. « Au corps législatif seul appartient d'ordonner le dépôt aux archives », disait le législateur révolutionnaire (décret du 7 messidor, an II, art. 2). Notre proposition a pour objet de mettre cette recommandation en pratique.

* * *

Examen des articles.

La présente proposition de loi, qui a pour objet de doter notre pays — dans l'intérêt de la recherche historique — d'un service d'archives bien organisé, se limite à quelques principes directeurs.

Une grande liberté d'action doit être laissée à l'Exécutif pour assurer la mise en œuvre de la loi.

L'objet essentiel est défini par l'article 1^{er}, al. 1^{er} : imposer aux autorités publiques, désignées par ce texte, l'obligation de transférer aux dépôts d'archives de l'Etat leurs documents datant de plus de 100 ans.

In de XIX^e eeuw werd de plaatsing van bepaalde documenten in de archieven bij verscheidene koninklijke besluiten verplicht gesteld (archieven van de oude feodale hoven, archieven der schepenenbanken en der heerlijke en feodale gerechten, archieven van de voormalige Souvereine Raad van Brabant, van de voormalige Grote Raad van Mechelen, enz.) — besluiten die in de *Pandectes belges*, V^o Archives, deel IX, kol. 571 tot 574, vermeld zijn.

Er bestaan vele ministeriële onderrichtingen ter zake.

Een ministeriële dienstbrief van 19 Mei 1879 regelt de overgifte aan het Bestuur der Domeinen van ongebruikte archiefstukken (*Pandectes belges*, loco citato, kol. 577).

Later werden de arrondissementscommissarissen bij verscheidene omzendbrieven van de Minister van Binnenlandse Zaken aangezocht de toestand der gemeentearchieven na te gaan (28 April 1922, *Bulletin van het Ministerie van Binnenlandse Zaken*, 1922, II, 34), de provinciën en arrondissementscommissariaten verzocht hun archief te schiften voor de overgifte daarvan aan het algemeen Rijksarchief (28 Januari 1925, ibid. 1925, II, 10 en 10 April 1926, ibid. 1926, II, 10), en werd aan de gemeenten in overweging gegeven de stukken van vóór 1830 aan de Rijksarchiefbewaarplaatsen over te dragen (11 Mei 1925, ibid. 1925, II, 98; 7 April 1927, ibid. 1927, II, 20). Betreffende de kadaasterarchieven moge verwezen worden naar de omzendbrief van 21 Mei 1927, ibid. 1927, II, 39).

Ten slotte werd ingevolge omzendbrieven van de procureur-generaal van 30 Januari en 3 April 1942 de vernietiging van de oude dossiers der verschillende ambtsgebieden van de gerechtelijke administratie afhankelijk gesteld van de machtiging van de Algemene Rijksarchivaris of van de provinciale archiefbewaarders.

Dat vraagstuk mag niet langer overgelaten worden aan ministeriële beslissingen die trouwens slechts als aanbevelingen kunnen gelden. « Het staat alleen de wetgevende macht om plaatsing in het archief te bevelen », aldus de revolutionnaire wetgeving (Decreet van 7 messidor, jaar II, art. 2). Ons voorstel strekt er toe die aanbeveling te verwerkelijken.

* * *

Onderzoek der artikelen.

Dit wetsvoorstel strekt er toe ons land in het belang van de geschiedkundige opzoekingen met een degelijke archiefdienst toe te rusten. Het beperkt zich tot enkele richtlijnen.

Aan de Uitvoerende Macht dient een grote vrijheid tot uitvoering van de wet te worden gelaten.

Het hoofddoel wordt omschreven in artikel 1, lid 1 : de bedoelde openbare overheden verplichten tot het overdragen aan de Rijksarchiefbewaarplaatsen van hun stukken van meer dan 100 jaar oud. Dit

Ce qui ne veut point dire que ces autorités perdront tout contrôle sur leurs archives. Certes, elles seront dégagées dès l'instant du transfert, de leurs obligations diverses résultant du droit de garde, mais elles continueront à veiller de loin sur le sort qui sera fait à leurs archives. C'est ainsi que l'article 2 de la proposition interdit de procéder à des destructions d'archives sans le consentement des premiers responsables.

L'obligation de transfert n'est toutefois pas absolue et nous avons prévu des dispenses, en songeant aux administrations dont le service d'archives est organisé de manière telle que la documentation historique y est fort bien sauvegardée. Il appartiendra au Roi de fixer les conditions dans lesquelles les dispenses pourront être accordées.

La *publicité* est le corollaire de l'obligation de transfert. Il nous a semblé que des documents datant de plus de 100 ans pouvaient être livrés sans danger au public et aux chercheurs. Les conservateurs des archives, investis, dès le moment du transfert, de la garde de ces documents, pourront en délivrer des copies (article 3).

En ce qui concerne les archives appartenant aux autorités publiques et datant de moins de 100 ans, ainsi que les archives privées, la proposition de loi organise le *transfert facultatif*. Ce n'est qu'à la demande des autorités qui ont la garde de ces documents ou des propriétaires que le transfert peut avoir lieu (article 1^{er}, alinéas 1^{er} et 2). Dans ce cas, il va de soi que des restrictions — dérivant par exemple de la volonté des particuliers — pourront être apportées à la règle de la publicité. Ici, encore, l'Exécutif devra intervenir (article 4).

La présente proposition n'a pas pour objet de porter atteinte, en quoi que ce soit, aux règles légales relatives à la garde des archives, — nous pensons notamment à l'article 100 de la Loi communale et à l'article 120 de la loi provinciale, — mais elle impose cependant aux autorités désignées à l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, une obligation supplémentaire : celle de ne pas procéder à des mises au pilon sans l'autorisation de l'archiviste général du royaume (article 5).

Cette mesure, sans laquelle le but de la loi ne serait pas atteint, est complétée par l'organisation d'une inspection des archives par l'archiviste général du royaume (article 6) et l'intervention du pouvoir de tutelle à l'égard des communes récalcitrantes (article 7).

J. ROLLAND.

betekent niet dat die overheden alle contrôle over hun archief verliezen. Van de overdracht af zijn zij weliswaar ontslagen van de verschillende verplichtingen, die uit hun bewaarrecht voortvloeien, maar zij blijven op een afstand verder waken over hun archief. Aldus verbiedt artikel 2 van het voorstel archiefstukken te vernietigen zonder toestemming van de eerste verantwoordelijken.

De overdrachtverplichting is evenwel niet absoluut; er zijn vrijstellingen voorzien en hierbij is gedacht aan de besturen, welker archiefdienst zo georganiseerd is dat de geschiedkundige documentatie zeer goed wordt verzorgd. Het staat de Koning vrij de voorwaarden te bepalen waaronder die vrijstellingen kunnen verleend worden.

De *openbaarheid* is het corollarium van de overdrachtverplichting. Het wil ons voorkomen dat de stukken van meer dan 100 jaar oud zonder gevaar voor het publiek en de zoekers ter beschikking mogen gesteld worden. De archiefconservators, die na overdracht belast zijn met de bewaring van die stukken, kunnen er afschriften van uitreiken (artikel 3).

Ten aanzien van de archiefstukken der openbare overheden die geen 100 jaar oud zijn en van de private archieven regelt het wetsvoorstel de *onverplichte overdracht*. Alleen op verzoek van de met bewaring der stukken belaste overheden of van de eigenaars kan de overdracht plaats hebben (artikel 1, leden 1 en 2). In dit geval spreekt het vanzelf dat, ingevolge de wil de particulieren bij voorbeeld, beperkingen op de regel der openbaarheid kunnen gesteld worden. Ook dit dient door de Uitvoerende Macht geregeld te worden (artikel 4).

Dit wetsvoorstel wil geen afbreuk doen aan de wettelijke bepalingen inzake bewaring van archieven, — wij denken hier vooral aan artikel 100 van de Gemeentewet en aan artikel 120 van de provinciale wet, — maar het legt nochtans aan de in artikel 1, lid 1, bedoelde overheden een nadere verplichting op: n.l. geen archiefstukken te vernietigen zonder toestemming van de algemene rijksarchivaris (artikel 5).

Deze voorziening, zonder welke de wet haar doel zou missen, wordt aangevuld door de inrichting van een archiefinspectie vanwege de algemene rijksarchivaris (artikel 6) en door het optreden van de voogdijmacht tegen weerspannige gemeenten (artikel 7).

Proposition de loi relative aux archives.**ARTICLE PREMIER.**

Les documents datant de plus de cent ans, conservés par les tribunaux de l'ordre judiciaire, le Conseil d'Etat, les administrations centrales de l'Etat, les établissements publics, les provinces, les communes, sont transférés — sauf dispense régulièrement accordée — aux archives de l'Etat.

Il pourra être procédé au transfert aux archives de l'Etat des documents ayant moins de cent ans et ne présentant plus d'utilité administrative, à la demande des autorités auxquelles est confiée la surveillance de ces documents.

Les archives appartenant à des particuliers peuvent également être transférées aux archives de l'Etat, à la demande des intéressés.

Le Roi détermine les modalités selon lesquelles s'opéreront ces transferts et les conditions dans lesquelles les autorités visées à l'alinéa 1^{er} du présent article sont dispensées de transférer leurs archives.

ART. 2.

Les documents versés aux archives de l'Etat ne peuvent être détruits sans le consentement des personnes et autorités qui en étaient les premiers responsables.

ART. 3.

Les documents transférés aux archives de l'Etat, en vertu de l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, sont publics et leur contenu peut être communiqué sans déplacement du demandeur.

Les expéditions, copies ou extraits, sont délivrés par les conservateurs des archives, moyennant le paiement d'une taxe dont le montant sera fixé par le Roi.

ART. 4.

Le Roi détermine les conditions dans lesquelles les documents transférés aux archives de l'Etat en vertu de l'article 1^{er}, alinéas 2 et 3 peuvent être consultés.

ART. 5.

Les autorités visées à l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, ne pourront procéder à la destruction des documents ayant moins de cent ans, sans avoir obtenu l'autorisation de l'archiviste général du Royaume ou de ses délégués.

Voorstel van Archiefwet.**EERSTE ARTIKEL.**

Bescheiden van meer dan honderd jaar oud, bewaard door de rechtbanken der rechterlijke macht, de Raad van State, de hoofdbesturen van het Rijk, de openbare instellingen, de provinciën, de gemeenten, worden, behoudens regelmatige vrijstelling, naar het Rijksarchief overgebracht.

Bescheiden van minder dan honderd jaar oud, die geen nut meer hebben voor de administratie, kunnen naar het Rijksarchief worden overgebracht op verzoek van de overheden, die met de bewaring er van belast zijn.

Archieven van bijzondere personen kunnen desgewenst insgelijks naar het Rijksarchief worden overgebracht.

De Koning bepaalt de modaliteiten der overbrenging en de voorwaarden waaronder de in het eerste lid van dit artikel bedoelde overheden van overbrenging van hun archief worden vrijgesteld.

ART. 2.

De in het Rijksarchief geplaatste archiefstukken mogen niet worden vernietigd zonder toestemming van de personen en overheden, die er eerst verantwoordelijk voor waren.

ART. 3.

De ingevolge artikel 1, lid 1, naar het Rijksarchief overgebrachte stukken zijn openbaar en de inhoud er van kan zonder verplaatsing van de aanvrager worden medegedeeld.

De expedities, afschriften of uittreksels worden door de archiefbewaarders uitgereikt tegen betaling van een door de Koning vast te stellen bedrag.

ART. 4.

De Koning bepaalt de voorwaarden waaronder de ingevolge artikel 1, lid 2 en 3, naar het Rijksarchief overgebrachte stukken kunnen geraadpleegd worden.

ART. 5.

De overheden, bedoeld in artikel 1, lid 1, mogen de bescheiden van minder dan honderd jaar oud niet vernietigen zonder toestemming van de algemene Rijksarchivaris of diens gemachtigden.

ART. 6.

Les documents détenus par les autorités visées à l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, sont soumis à l'inspection de l'archiviste général du Royaume ou de ses délégués.

ART. 7.

Lorsqu'une commune néglige d'assurer convenablement la conservation des documents dont elle a la garde, il peut être fait usage de la procédure prévue par l'article 88 de la Loi communale.

ART. 8.

Le décret du 7 vendémiaire, an II, et la loi du 5 brumaire, an V, sont abrogés.

ART. 9.

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

J. ROLLAND,
R. CATTEAU,
H. ROLIN,
V. DE BRUYNE.

ART. 6.

De stukken, die bewaard worden door de in artikel 1, lid 1, bedoelde overheden, zijn onderworpen aan de inspectie van de algemene Rijksarchivaris of diens gemachtigden.

ART. 7.

Wanneer een gemeente de onder haar hoede geplaatste bescheiden niet zorgvuldig bewaart, kan de in artikel 88 van de Gemeentewet bepaalde procedure worden toegepast.

ART. 8.

Het decreet van 7 vendémiaire, jaar II, en de wet van 5 brumaire, jaar V, worden opgeheven.

ART. 9.

Deze wet treedt in werking op de dag harer bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.